



La sabline de Provence

Joyau d'un royaume minéral



Une petite plante pionnière des milieux rocheux

La sabline de Provence ou Herbe à Gouffé, fut découverte par les botanistes Castagne et Robillard au début du XIX^{ème} siècle. Son nom scientifique, *Arenara provincialis*, s'explique par sa distribution limitée au sud de la Provence calcaire. Cette annuelle hivernale est discrète et ne dépasse pas une vingtaine de centimètres en hauteur. A partir d'avril, ses fleurs solitaires sont constituées de cinq pétales blancs et libres (5-6 mm) qui alternent avec cinq sépales verts (2-3 mm). La sabline de Provence se distingue par son pistil possédant deux styles alors que trois styles ou plus sont observés dans les genres proches. Son fruit est une capsule fermée contenant une à deux graines de couleur noire.

D'où vient-elle ?

On lui trouve des cousins en altitude dans le Verdon, les Alpes, le Massif central, les Pyrénées ou encore la Sierra Nevada en Espagne. La sabline de Provence descendrait d'un ancêtre ayant colonisé la Provence lors d'une glaciation du Quaternaire (moins de deux millions d'années). Puis, au cours de cette période se sont formés les paysages du sud de la Provence, avec falaises, éboulis, calanques, et la sabline a dû s'adapter à un climat de plus en plus aride.

Où vit-elle ?

Sur son territoire, elle pousse quelque soit la pente, l'exposition ou l'altitude. Elle aime les sols calcaires et on ne la trouvera pas sur substrat siliceux, gréseux ou dolomitique. Peu compétitive, on la rencontre essentiellement dans les milieux ouverts où affleurements rocheux, lapiaz et éboulis dominent.



Comment survit-elle au milieu des cailloux ?

La sabline de Provence a dû développer des stratégies pour survivre dans des zones difficiles : éboulis, pierriers, fissures. Par exemple sa graine, plus volumineuse que celles des autres sablines, contient les réserves nécessaires pour une croissance racinaire rapide. Cette racine par sa forme d'ancre peut explorer un vaste volume de sol situé sous les graviers des éboulis. Elle possède par ailleurs un épaississement de liège la protégeant des effets de cisaillement des cailloux. Enfin, contrairement à ses cousins qui réalisent leur croissance et floraison en été, la sabline de Provence « échappe » à la saison la plus aride de l'année en passant l'été sous forme de graines contenues dans le sol. Elle germe à l'automne, fleurit au printemps, fructifie et meurt au début de l'été.

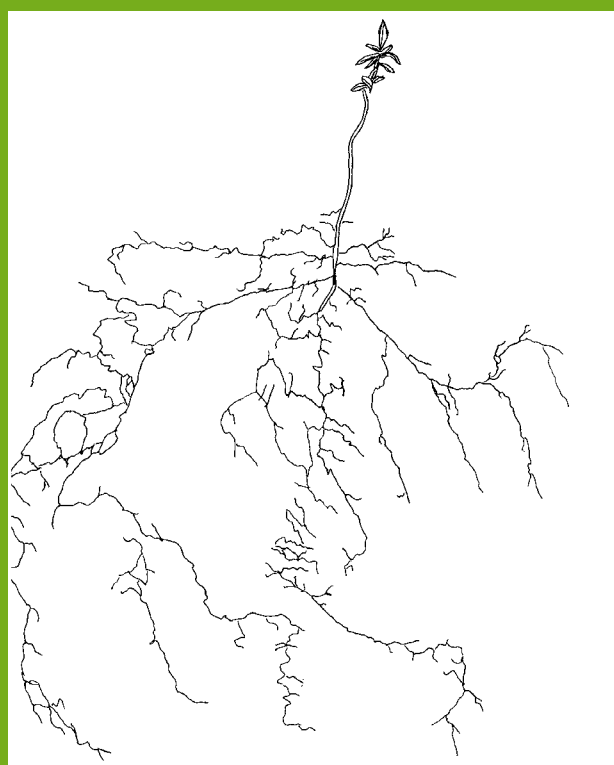


Schéma du système racinaire

Une plante endémique des collines de Marseille

Pour protéger la sabline de Provence, il faut avant tout protéger son milieu. Cela favorise les autres espèces végétales qui y vivent, ainsi que les pollinisateurs qui assurent sa reproduction.

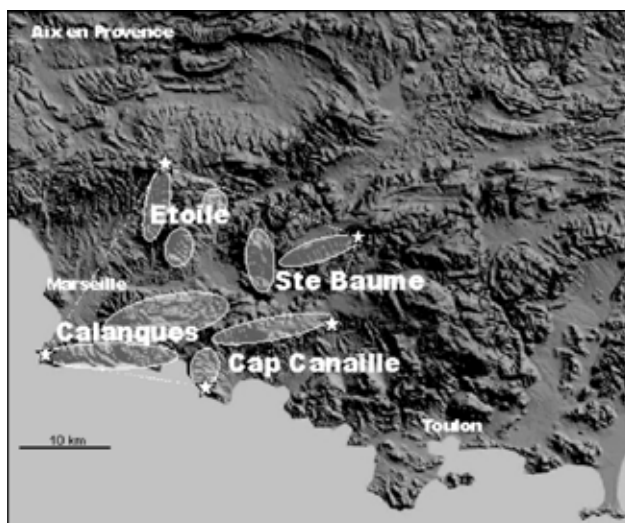
La sabline de Provence est une figure de proue pour étudier la protection de la biodiversité.

Sa principale menace : la sur fréquentation des éboulis.

Le passage dans le sens de la descente occasionne un décapage de la partie fixée de l'éboulis entraînant une destruction de la communauté végétale et de son habitat. Or cette destruction des éboulis est irréversible.

S'il ne peut pas être évité, le passage dans un éboulis doit se faire perpendiculairement à la pente, en ligne de niveau, pour ne pas provoquer l'érosion des couches superficielles du substrat.

Les aménagements (constructions, pistes et carrières...) peuvent détruire des habitats de la sabline. Ces destructions d'habitats réduisent l'aire de vie de la sabline et ses chances de survie sur le long terme.



Populations de sabline de Provence observées au nord, à l'est et au sud de Marseille.



Endémique?

On dit qu'une plante est endémique lorsqu'elle ne vit que sur ce territoire.

Environ 50 % des plantes méditerranéennes sont endémiques. Elles sont donc rares à l'échelle de la planète. Parmi ces plantes endémiques méditerranéennes, 60 % sont encore plus rares car leur présence est limitée à une portion parfois très petite du territoire méditerranéen.

Ces plantes endémiques à « distribution restreinte » caractérisent la flore méditerranéenne. Parce qu'elles sont uniques et localisées sur un petit territoire, elles font l'objet de mesures de protection. Elles soulignent en effet l'originalité naturelle d'une région. Leur existence est souvent étroitement liée à l'histoire et à la géologie de cette région.



Que faire pour protéger la sabline de Provence ?

La protection de la sabline est l'affaire de tous : utilisateurs, gestionnaires, aménageurs, scientifiques...

- Eviter toute destruction d'habitat permet de préserver toutes les potentialités de maintien de la sabline de Provence.
- Les marcheurs veilleront à rester sur les sentiers et à ne jamais traverser les éboulis dans le sens direct de la descente.
- Les gestionnaires privilégieront des cheminements serpentant en lacets pour le balisage des sentiers.
- L'utilisation d'insecticides est à proscrire dans un rayon de plusieurs kilomètres autour des habitats de la sabline car sa reproduction dépend des insectes pollinisateurs.
- Un suivi régulier de l'abondance de la sabline sur tout son territoire permet une connaissance essentielle de son évolution et de son état de conservation.



Direction territoriale Méditerranée

46, avenue Paul Cézanne - CS 80411

13097 Aix-en-Provence cedex 2

Tél : 04 42 17 57 00

Fax : 04 42 21 91 59

Mél : dt.mediterranee@onf.fr



IMEP

Faculté des Sciences de St Jérôme

Av. Escadrille Normandie-Niemen - Boite 441

F-13397 Marseille cedex 20

Tél - 04 91 28 85 27

Fax - 04 91 28 86 68

Avec la participation financière du

